



FOCUS GERZAT (PUY-DE-DÔME) PRÈS DE CLERMONT-FERRAND

INFORMATIONS SUR LA FERME

- Sème 120 ha/an avec un semoir Claydon Hybrid 3 m à dents fissuratrices (acheté en 2012) : céréales et plantes de couverture des sols (maïs et betteraves semés au semoir monograine)
- Type de couverts :
- Sols argilo-calcaires à 35% d'argile (+ une parcelle avec des rochers à 10 cm de profondeur)
- Tracteur Fendt 260 chevaux équipé de pneus UltraFlex en 710 à l'arrière (gonflage champ à 0.6 bar) – 150ch suffiraient.
- Semis à 10 km/h en moyenne, soit 15 à 20ha/jour.

« Le taux de matière organique de nos sols a augmenté de 1,8 en 16 ans, c'est une fierté ; la technique Claydon y est pour quelque chose : ce semoir correspond à ma vision de l'agriculture. » Rémy Rivaton

La double dent de semoir Claydon est la meilleure option pour l'implantation des cultures sur les sols argileux

À la fin des années 2010, nous pratiquions déjà les techniques culturales simplifiées ; nous passions un chisel plus ou moins profondément, puis le combiné de semis à disques. Si le temps était humide, nous avions des bourrages ; la consommation de carburant à l'hectare et l'usure du matériel nous souciaient. Mais nous voulions restituer toutes les pailles au sol pour favoriser la matière organique. J'étais partant pour un semoir à dents plutôt qu'à disques.

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU CLAYDON ?

C'est par le magazine TCS que j'ai été amené à rencontrer le responsable Claydon France, qui m'a vendu le semoir. Aujourd'hui la vente est plus structurée et sécurisante, les agriculteurs peuvent travailler avec des concessionnaires qui représentent Claydon.

QUEL RECU AVEZ-VOUS SUR LE SEMIS DIRECT AVEC DENT FISSURATRICE DE CLAYDON ?

Le système Claydon reste simple sur le plan mécanique et facile à régler. Je ne

peux pas dire que j'ai connu des échecs. Probablement que je travaillais un peu trop mes terres ! Dans mes sols, je dirais qu'on doit toujours craindre une certaine compaction, donc je ne mets pas vraiment en cause la dent fissuratrice, si c'est votre question. L'inter-rang large me va bien : les cultures couvrent vite le sol et pourtant la culture reste aérée, un bon point contre les attaques de maladies fongiques. Je regarde aussi le binage des céréales en ce moment...

Aujourd'hui je regrette de ne pas avoir la double trémie pour les mélanges pour couverts et surtout pour apporter un peu de phosphore au semis des céréales !

UNE AUGMENTATION ANNUELLE DE 0,1 POINTS/ANS DE LA MO DEPUIS 2004

Tous les quatre ans depuis 2000, sur la même parcelle de M. Rivaton, des analyses de sols ont été effectuées par un cabinet indépendant :

- En 2000, taux MO : 2,88%
- En 2004, taux MO : 2,62% - Arrêt des exportations de paille et passage aux TCS
- En 2008, taux de MO : 3,21%

- En 2012, achat du semoir Claydon HYBRID M3

- En 2021, taux de MO : 4,7%.

Faites le cumul : M. Rivaton a bien obtenu une augmentation annuelle de 0,1 points/an de la MO depuis 2004. L'agriculteur auvergnat n'a jamais apporté de compost ni de fumier. À partir de 2004, il décide de ne plus exporter ses pailles pour les rapporter au sol. Il tente depuis quelques années de faire des mélanges de couverts d'été (phacélie, trèfles, sarrasin, radis fourrager, lentille

fourragère), mais les résultats sont irréguliers à cause des étés secs qu'il connaît dans son département.

L'automne dernier, après un soja ou une betterave sucrière, en sol propre et sans dégât de structure, j'ai semé au Claydon en direct et j'en suis satisfait : on remue peu le sol, on conserve l'humidité. Je roule au rouleau Cambridge les semis systématiquement. Sinon je passe un outil à dents scalpeuses à 5 cm de profondeur seulement lorsque c'est nécessaire.



Rémy Rivaton possède son semoir Claydon depuis 2013 - comme le semoir porté HYBRID de 3m illustré ci-dessus.